BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

tendre avec le général Carranza. Mais, pour supputer les chances d'un pareil arrangement, il faut compter avec l'influence quotidienne des opérations militaires, et, sous ce rapport, des dépêches arrivées depuis celles auxquelles nous venons de faire allusion, annoncent la défaite, à Léon, des partisans de Villa. Il n'en faut pas davantage pour remettre tout en question.

L'état de santé du Roi de Grèce se serait aggravé, au point de laisser craindre une issue fatale. On peut se demander ce que deviendrait la politique du royaume, si un pareil événement allait arriver. Le parti interventionniste reprendrait, sans doute, le dessus, mais dans des conditions certainement moins favorables qu'elles ne l'eussent été, à l'ouverture de la campagne des Dardanelles. Dans l'interval, l'accession de l'Italie à la Triple Entente lui aura éventuellement assuré des avantages sur la côte de l'Asie mineure, qui, d'abord, avaient été offerts à la Grèce, dont les nationaux en grand nombre ont été établis de tout temps dans ces régions.

P. H. ERMONT.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

leur bouche, ils vous chuchotent qu'ils tiennent le renseignement d'un très haut personnage dont on ne doit pas donner le nom, mais, ils sont certains, convaincus et ne peuvent pas se tromper; c'est comme si c'était arrivé; le fait historique se produira.

Tout cela n'est ni pour nous émouvoir, ni pour nous étonner car, même le fait événement extraordinaire n'est pas dans les choses impossibles.

Quel est-il? Je n'en sais ma foi rien, je ne m'en doute même pas; mais nous assistons à tant de catastrophes, nous sommes soumis à tant d'émotions qu'il n'y a pas de raison pour qu'une commotion heureuse, due plus au hasard qu'à l'intelligence et aux prévisions diplomatiques, ne vienne pas à se produire et ne nous apporte pas une de ces grandes joies qui mettent un terme par un coup brusque aux drames et aux tragédies de la guerre.

Le mieux est, dans tout ceci de ne pas se laisser abattre et de ne pas se laisser emporter par des rêves trop heureux; il faut espérer, avoir confiance et seconder par notre sang-froid les efforts merveilleux de ces vaillants qui, là-bas, dans les tranchées pensent à nous et se disent comme le poète du dessin de Forain "pourvu qu'ils ne désespèrent pas". C'est bien le moins!

JEAN-BERNARD.

RUSSIE ET ROUMANIE.

Commentant la nouvelle des conversations engagées à Péterograd entre M. Sazonov et M. Diamandy, ministre de Roumanie, l'"ECHO de Paris" écrit:

"Il est naturel qu'avant la conversation actuelle le problème des revendications roumaines, si intéressant pour l'équilibre futur de l'Europe orientale, ait été l'objet de plus d'un entretien. Autant que le public a pu le savoir, la Russie a envisagé à un moment donné le cas où la Roumanie, étant restée neutre au cours de cette guerre, aurait vu s'annexer à elle le jour de la paix les populations roumaines de Transylvanie. Peut-être des avantages plus considérables, mais toujours fondés sur ce principe des nationalités qui est comme la charte de la Triple-Entente, sont-ils entrés en ligne de compte pour le cas d'une intervention armée de la Roumanie. Quoi qu'il en soit d'ailleurs, il paraît assez légitime que les profits grandissent avec les risques et avec l'empressement que l'on met à se risquer."

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises lundi à 8 heures du soir.

MARDI 8 juin. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. - Temps couvert; vents légers et variables.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Heure and Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 7 juin 1915, à la Nouvelle-Orléans. Heure - Temp. - Vent. P.ète.

NOUVELLES RUSSSES ET ANGLAISES

Suite de la 1ère page.

tre infanterie. En plus nous avons fait des progrès, gagnant deux tiers de mille à l'Est de la chapelle de Lorette et à peu près cent mètres dans la partie centrale des fortifications connues sous le nom de "Labyrinthe". Ce matin à cinq heures nous avons attaqué près d'Hebuterne, les positions dans le voisinage du Toutvent; sur un front de 1200 mètres nous occupons deux lignes de tranchées, avons fait des prisonniers et capturé des machines à tir rapide.

Au nord de l'Aisne, près de Moulins sous Toutvent, les contre-attaques de l'ennemi ont duré toute la nuit; malgré ces combats acharnés nous avons gardé nos positions y compris les lignes de tranchées mentionnées ci-dessus.

LE BUTIN PRIS A PRZEMYSL.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Berlin, 7 juin. - Des dépêches spéciales du quartier-général disent que les alliés austro-allemands ont pris 7000 prisonniers, 31 canons et 30 machines à tir à Przemysl. La garnison russe avait reçu l'ordre de défendre la forteresse jusqu'au dernier homme, mais l'artillerie les en empêcha. La sixième semaine de la campagne en Galicie commence favorablement; les Russes ont perdu leurs lignes sur le San et paraissent en faire de même avec leurs positions sur le Dniester; à l'Est et au Nord-Est de Czernowitz ils sont en retraite.

L'AMPHITHEATRE ROMAIN EST RESPECTE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Venise, 6 juin. - Les autorités militaires italiennes ont communiqué aux forces navales et aérielles de respecter les ruines du fameux amphithéâtre romain à Pola, base navale autrichienne sur la côte de l'Adriatique. Les Italiens prétendent que les Autrichiens s'en servent comme base militaire, néanmoins ils sont décidés à les respecter.

IMPOT SUISSE, DE GUERRE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Berne, Suisse, 7 juin. - Un référendum de la nation suisse a approuvé par un vote de 435,000 contre 26,000 un impôt spécial de guerre rapportant à peu près \$12,000,000.

SUCCES DE L'ARMEE SERBE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Rome, 7 juin. - Les Serbes continuent leur avance sur l'Albanie dans deux directions, et actuellement sont à une journée de marche de Scutari. Ils ont occupé les villes de Starova et Galobardo, près d'Elbassan, dans l'Albanie centrale, plus les régions de Hasi et Ljuma. Les troupes albanaises et musulmanes ont abandonné ces parages il y a quelques jours.

LE ROI DE GRECE TRES SOUFFRANT.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Athènes, 7 juin. - Un bulletin reçu à minute concernant le roi Constantin dit que son état est excessivement grave. Sa température est de 103.3, son pouls 125 et sa respiration 26.

UNE INDEMNITE OFFERTE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Athènes, 7 juin. - Le gouvernement allemand assume la responsabilité de la destruction du vaisseau grec "Ellisponos", torpillé dans la mer du Nord le 18 avril et offrira les indemnités nécessaires aux propriétaires.

LE COMMUNIQUE ACCOUTUME.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Constantinople, 7 juin. - Communiqué officiel du ministère de la guerre. Des combats acharnés nous ont donné l'avantage; nos contre-attaques livrées par notre aile droite ont repoussé l'ennemi dans ses anciennes positions avec d'énormes pertes. La retraite de l'ennemi s'est effectuée en désordre.

SANGLANTE BATAILLE SUR L'ISONZO

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Milan, 7 juin. - La bataille sur l'Isonzo est l'engagement le plus sanglant qui ait eu lieu jusqu'à présent entre l'Italie et l'Autriche.

Les Autrichiens sont derrière de formidables retranchements et d'immenses renforts sont envoyés aux Italiens.

LA CLASSE FRANÇAISE DE 1917.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Paris, 7 juin. - La classe de 1917 appelée aux couleurs a donné des résultats très satisfaisants aussi bien en ce qui concerne son nombre, que les qualités physiques de ces jeunes gens appelés une année à l'avance.

Les Ouvriers Américains et la Guerre

Le gouvernement allemand n'a pu réussir à mettre dans son jeu ni le président Wilson, ni le Parlement de Washington ni la grande presse américaine, ni la majorité de la libre bourgeoisie de la grande République.

Il se retourne en ce moment vers la classe ouvrière d'Amérique, et ses agents, aidés par les nombreux ouvriers d'origine allemande, essaient sournoisement de formenter une grève générale des ouvriers qui fabriquent les armes et les munitions.

Naturellement, les bons apôtres qui se livrent à cette propagande ne se donnent pas comme des agents du kaiser.

C'est pour la paix, pour l'humanité qu'ils travaillent en tout désintéressement. Leur noble cœur s'est pris de compassion pour cette pauvre Europe qui est frappée de folie. C'est à la classe ouvrière américaine à obliger tous ces aliénés à cesser leurs égoïsmes fratricides.

Elle en a les moyens; elle n'a qu'à se croiser les bras et à refuser de fabriquer des armes et des munitions pour les belligérants.

Le boniment est tellement grossier qu'il faudrait que la classe ouvrière américaine fut atteinte de crétinisme total pour tomber dans le panneau tendu à sa bonne foi et à son humanitarisme.

Il saute aux yeux d'abord que même la grève générale des ouvriers américains n'empêcherait nullement les Européens de continuer la guerre; les Alliés ont chez eux, et dans les autres pays qui leur sont accessibles, des ressources suffisantes pour continuer la guerre jusqu'à l'heure de la victoire. Ils seraient certes gravement gênés par la grève générale des usines américaines, mais pas au point de mettre bas les armes. Le principal résultat de ce geste des ouvriers américains serait de prolonger la guerre d'un an peut-être; on ne voit pas ce que l'humanité aurait à y gagner.

Il est noté moins évident qu'une grève générale américaine qui éclaterait en ce moment serait un coup qui atteindrait uniquement les Alliés, pour la bonne raison que les Austro-Allemands étant bloqués et bien bloqués, ne peuvent depuis longtemps tirer d'Amérique un seul canon ni un seul fusil, ni une seule tonne de minéral. Si les ouvriers américains faisaient le geste qu'on leur demande, ils travailleraient tout simplement pour l'un des camps contre l'autre; c'est-à-dire qu'ils sortiraient de la neutralité.

Et pour qui en sortirait-il? Pour ceux qui se sont jetés sur la Serbie, avec le dessein de l'étrangler, alors qu'elle s'était soumise, faite toute petite, sur les instances de la Russie et de la France, ses protectrices! Pour ceux qui, mis en demeure par le tsar de Russie, de venir à La Haye soumettre le conflit austro-serbe à l'arbitrage international, ont répondu par un refus hautain et par une brutale déclaration de guerre!

Pour ceux qui depuis quarante-quatre ans, et surtout depuis vingt ans, grisés par leur colossal développement économique et par leur formidable préparation militaire assourdissaient l'Europe de leurs cris: "L'Allemagne par-dessus tout!" et ne cachent pas leur ambition d'établir sur l'Europe entière, et pour commencer, sur la Belgique, la Hollande et le Danemark, le contrôle industriel, commercial et politique de l'Allemagne!

Pour ceux qui ont à leur tête une aristocratie féodale, dont la guerre est depuis des siècles la principale industrie, et qui, depuis qu'ils avaient l'hégémonie en Europe, la condamnaient au militarisme à outrance, aux ruines de la paix armée, et rêvaient de soumettre la libre Angleterre et la France républicaine au capitalisme prussien et au pas de parade!

Pour ceux enfin qui considèrent les traités internationaux, au bas desquels ils ont mis leur signature, comme des chiffons de papier, et qui, sans ombre d'une excuse, ont commis le crime des crimes en se jetant sur la Belgique, innocente et désarmée!

Et ce sont les ouvriers chrétiens et socialistes de la libre Amérique qui se lèveraient pour sauver les bandits du châlit qui les attend, qui tentent d'arrêter nos bras au moment où nous allons franchir tout ce qu'il y a en Europe de peuples opprimés; au moment où nous allons abattre le militarisme prussien qui est la clef de voûte de tout le militarisme européen; au moment où nous nous apprêtons à fonder une Europe nouvelle dotée d'un tribunal d'arbitrage obligatoire et d'une bonne gendarmerie internationale?

Ce seraient eux qui donneraient ce coup de poignard ou ce coup de pied de l'âne à la Belgique martyre?

LE PRESAGE

C'est le mot simple et si chargé de sens dont se sert le ministre de la guerre pour féliciter des opérations autour d'Arras le général commandant en chef.

Après un hiver passé dans les tranchées, parmi la boue et le sang et les risques de chaque heure, l'armée française apparaît plus ardente et plus résolue qu'elle ne l'a jamais été. On dirait qu'à ce contact journalier avec l'ennemi, en ces innombrables corps à corps, elle a pris conscience de sa supériorité. Elle a vu de quoi est faite la force allemande, de quelle sauvage discipline, de quelle étroite soumission de la volonté à des ordres impitoyables; et nos soldats avec leur clair et prompt intelligence ont tout de suite discerné les points faibles de cette énorme organisation qui n'a prévu que la victoire et qui, dès que la victoire manque, se désagrège pièce à pièce. L'initiative individuelle, la souple improvisation n'y ont pas de rôle. C'est pourquoi la durée de la guerre, ses difficultés et ses surprises tendent à détraquer l'armée ennemie, tandis qu'elles éveillent au contraire chez nos troupes toute la variété, toutes les vivacités du génie français.

Les voici à l'œuvre, ces magnifiques qualités de notre race, dans la bataille du Nord. Elles emportent depuis trois jours nos soldats d'un élan qui s'accélère et se multiplie irrésistiblement. Nous avons pu déjà interroger quelques blessés arrivés à Paris. Tous nous transmettent l'impression d'une supériorité pour ainsi dire magnétique de notre armée sur l'armée allemande. Ils nous racontent qu'un matin de cette semaine, au soleil levant, dans la vibration de ce printemps glorieux, ce fut une telle furie, une telle décision de vaincre, que l'ennemi effaré abandonna le terrain, ses tranchées, ses armes, en criant de terreur. Quelle réponse à ceux qui, dans les heures troubles du début des hostilités, doutèrent de leur pays!

Ne cherchons encore dans ces exploits que le présage de la victoire définitive. Mais ce présage ne nous trompe pas, et ce qu'il annonce par des signes prodigieux, c'est la défaite et la ruine d'une nation déshonorée.

ALFRED CAPUS, de l'Académie française.

Celle qui faisait peur

"Qu'ils haïssent pourvu qu'ils craignent!" C'est été le titre du chapitre où Carlyle aurait raconté comment, l'Empereur et le peuple allemands n'ayant reculé devant aucun crime, si lâche fût-il, pour semer la terreur, le courage et la résolution des nations qui ont l'honneur de combattre pour la liberté du monde ont grandi encore avec leur haine.

C'est la beauté, particulière, des combats de ces derniers jours, que cette exaltation des énergies devant cet accroissement de sauvageries. Ces combats ont été heureux pour nos alliés d'Occident et pour nous; ils ne l'ont pas été pour nos alliés d'Orient, malgré des prodiges d'endurance et de vaillance. On saura bientôt avec quelle implacable volonté de revanche les Russes se préparent à reprendre dans la Galicie occidentale et dans les hautes vallées de la Hongrie le terrain momentanément perdu. Est-il besoin de dire avec quelle impatience les soldats d'Arras, qui sentent en eux un dieu, attendent, pour continuer leur victoire, la fin d'une importune pluie printanière?

Nous surferions plutôt les forces, toujours redoutables, de l'Empire de proie qui a déchaîné sur le monde cette guerre atroce. C'est autre chose tout de même de lutter pour des patries qui n'ont jamais été plus splendides que pour un pays qui se sait déshonoré dans la conscience des peuples et qui s'y résigne pourvu, seulement, que les colères et les haines ne se changent pas en abus et en balles.

Qui aurait dit-il il y a un an que l'Allemagne de Bismarck accepterait, sans en réclamer aussitôt la plus éclatante réparation, que, dans deux grands pays, l'un plein de ses émigrés, l'autre plein de son or, son drapeau fut brûlé sur les places publiques et l'effigie de son maître traînée dans la boue des rues?

Sans la police en armes qui veille à leurs portes, à quels outrages expiatoires seraient livrés ses ambassadeurs.

Pour une rixe de quelques gousjats autour du carrosse de son ambassadeur, le roi de France rappela de Rome le dgc de Créquy, exigea et obtint du Pape des excuses publiques, "ses très humbles justifications" et l'érection d'une pyramide commémorative de l'insulte et de la réparation (12 février 1665).

LE 8 JUIN DANS L'HISTOIRE.

- 1781—Quinze cents troupes Françaises ont débarqué à Boston, pour rejoindre "Rochambeau, à "White Plains."
1810—Robert Alexander Schumann, fameux compositeur, est mort le 29 juillet, 1856.
1813—L'Amiral David D. Porter, célèbre commandant naval, né à Chester, Penn., est mort à Washington, D. C. le 13 février, 1891.
1810—Edward Oxford a attenté à la vie de la Reine Victoria.
1850—L'Empereur de France et le Roi de Sardaigne, sont entrés à Milan.
1866—Première assemblée du Parlement Canadien, dans les nouvelles bâtisses à Ottawa.
1867—L'Empereur François Joseph et l'Impératrice Elizabeth ont été couronnés Roi et Reine de la Hongrie.
1874—Le Prince Arthur, a pris son siège à la Chambre des Lords, comme Duc de Connaught.

PERSONAL.

After an absence of ten days Mr. W. O. Hart, Past Commandant of Camp Beauregard, S. C. V., No. 130, returned to the city yesterday from Richmond where he attended the Confederate Reunion. The convention of the Sons of the Confederate Veterans was one of the largest ever held and William N. Brandon, of Little Rock, was elected Commander in Chief by a large majority. He was supported by Camp Beauregard and Mr. Hart was given the honor of placing him in nomination.

Mr. Hart also took an active part in the debates which lasted for three hours on a motion made by Mr. Streaty of the District of Columbia, that at all official gatherings of the Sons of Confederate Veterans where "Dixie" is sung, the original words of Dan Emmett, should be used. The resolution was carried by a vote of over five to one.

NAVIRE COULE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Paris, 7 juin. - Le bateau poseur de mines "Casablanca" a été coulé par une torpille à l'entrée d'une baie dans la mer d'Égée. Le capitaine et 64 matelots ont été sauvés par un contre-torpilleur anglais.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Coins des rues Deshaies et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 3ème District.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG. NATIONAL BREWING CO. NEW ORLEANS, LA. EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG. Essayez la meilleure Bière pure et à point. Aucune ne lui est comparable. XXXX Extra Fine Bottled Beer. NEW ORLEANS BREWING CO. RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 - RUE ROYALE - 313. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.